

COMPAGNIE DES LUCIOLES

Bilan d'activités

2023

Perspective

2024

compagnie des **L**ucioles

Sommaire

La Compagnie des Lucioles

Spectacles

Home movie

Capital risque

Mon Grand-père ce robot

Jeanne

Ikilou

Alice aux pays des merveilles

Valises et Versa

Qui jouera vivra

Stevenson

Représentations et résidences 2023 Perspective

Représentations et résidences 2024

Transmission

Les intervenants

Théâtre en Herbe

Élémentaires

Collèges

Lycées

Pass culture

Autres Perspective 2024

Perspective EAC 2024

La Compagnie des Lucioles

Direction artistique Jérôme Wacquier

Depuis sa création en 2001, la Compagnie des Lucioles a mené plusieurs cycles de travail, reposant sur la rencontre, voire la confrontation, des codes du théâtre oriental et occidental.

UN PROJET DE TROUPE

Depuis la création de Deux pas vers les étoiles en 2009 et Oubliés de Jean Rock Gaudreault en 2012, les projets de la compagnie s'élaborent en collaboration avec une équipe fidèle, selon un esprit de troupe.

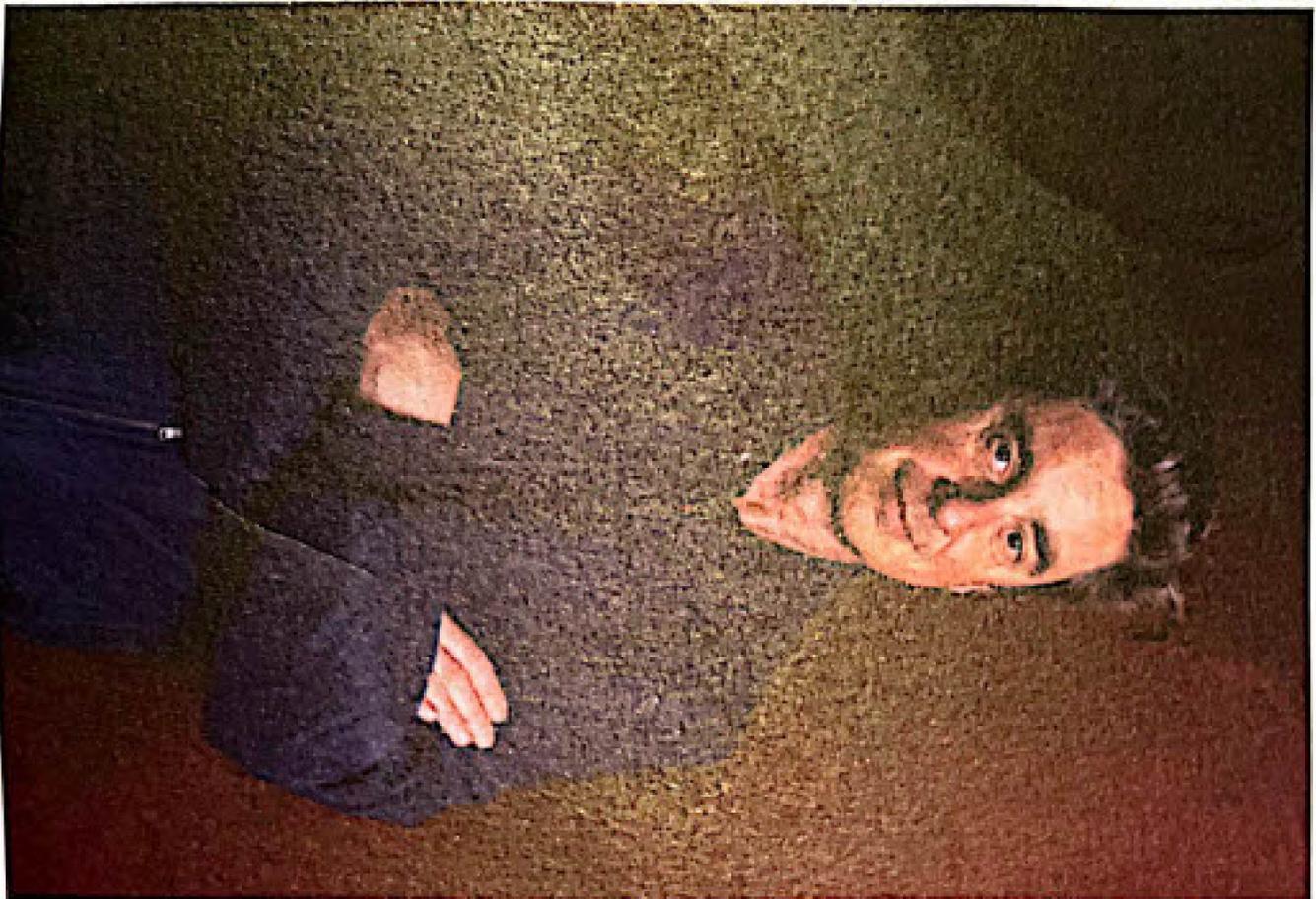


Article Théâtre (s), le magazine de la vie théâtral

L'ARTISTE ET SON UNIVERS

« UN TEMPS QUI PERMET LES RENCONTRES HUMAINES. »

JÉRÔME WACQUIEZ
METTEUR EN SCÈNE



PASCAL GÉLY

« C'est la dixième fois que nous descendons à Avignon pour faire le Off, avec la compagnie des Lucioles. Et c'est la deuxième fois que nous y allons avec deux spectacles en même temps : *Mon grand-père ce robot*, au 11, et *Home movie*, à la Factory. Je pense que pour aller à Avignon, il faut un certain grain de folie. Quand on prend la décision de s'y produire, généralement, on ne sait même pas encore si l'on obtiendra des aides pour y jouer. C'est un investissement financier très important et nous en discutons avant, car tous les spectacles ne se prêtent pas à faire le Off. Pour *Home movie*, par exemple, c'est un investissement de 60 000 euros pour la compagnie si l'on compte les salaires, la location de la salle et du logement, le transport et la location du camion pour le décor, ainsi que la communication. Lorsque l'on a la possibilité de jouer dans certains théâtres qui sont repérés par des professionnels, comme le 11, cela peut aussi nous décider à présenter un spectacle.

Cependant, festival In comme Off, Avignon reste un événement incontournable.

C'est un endroit où le public est vraiment présent.

C'est aussi un espace qui rassemble, sur un temps donné de trois semaines, l'ensemble de la profession : programmateurs, institutions, presse...

Avignon est aussi un moment qui permet les rencontres humaines, avec des professionnels avec qui l'on peut parler artistique, mais aussi des difficultés des compagnies et de celles qu'ils peuvent avoir en tant que directeurs de lieux.

Il faut être patient, mais il peut y avoir des retombées plus tard. Parfois même sur un spectacle suivant, parce que notre travail aura été vu dans le Off. »

ÉQUIPE

**Directeur artistique et
metteur en scène** Jérôme
Wacquiez

Comédiens

Charlotte Baglan, Alice
Benoit, Tom Camus, Michel
Chiron, Yolanda Chreighton,
Adèle Csech, Julie Fortini,
Robert Georges, Fany
Germond, Alexandre
Goldinchtein, Nathan
Jousni, Makiko Kawai,
Virginie Leroy, Masato
Matsuura, Alain Meneust,
Lucien Morineau, Isabella
Olechowski, Judy Passy,
François Raffenaud, Kainana
Ramadani Niels Roelandt,
Émilien Rousvoal, Ambre
Viviani, Ali Lounis Wallace ,
et Basile Yawanké

Scénographes

Anne Guénand
Adeline Caron

Costumières

Florence Guénand

Vidéaste

Yuka Toyoshima

Créateur visuel

Benoît Szymanski

Compositeur

Nicolas Guadagno

Lucien Morineau

Emile Wacquiez

Régisseur général, sons et vidéos

Siméon Lepauvre

Créateur son et régisseur sons et vidéos

Émile
Wacquiez

Créateurs décors

Jeanne
Beau
Thierry Baillot

Cécile Keraudren

Gaël Richard

Chorégraphe Marie-José
Buffo

Administratrice

Josette Prévost

Chargée de communication & diffusion

Marion Padovani

Auteurs

Eudes Labrusse, Nathalie

Papin, Manuel Antonio

Pereira, Suzanne Joubert,

Yan Allegret, Sabine Revillet

Traductrice

Corinne Atlan

Éditeurs

Espaces 34, Lansman, Les

Solitaires Intempestifs,

Éditions théâtrales, Éditions

Quartett

Le travail de Jérôme Wacquier repose sur la notion de rencontre. Chaque cycle de travail se développe en effet avec un auteur de théâtre contemporain vivant dans une optique de co-construction artistique. Les différents auteurs mais également traducteurs ou éditeurs, sont invités à suivre la création.

Dans cette optique de rencontres, Jérôme Wacquier a développé plusieurs axes de travail : vers le Japon avec ses travaux sur les capacités figuratives du langage, initié par l'auteur Laurent Colomb ; vers le Québec, où il rencontre l'auteur Jean-Rock Gaudreault, avec qui il collabore sur 3 mises en scène. Lors d'une tournée au Japon en 2012, il découvre la pièce Cinq jours en mars de Toshiki Okada et décide de l'adapter sur la saison 2013-2019. Après cette première collaboration, l'auteur écrit Ailleurs et maintenant suite à une commande de la Compagnie et de la Maison du Théâtre d'Amiens. La pièce est créée en janvier 2018 par la Compagnie.

En parallèle, la Compagnie poursuit son cycle de travail avec l'auteur Nathalie Papin depuis 2016. Après la création Qui rira verra, Nathalie Papin écrit Quand j'aurai mille et un ans pour la Compagnie des Lucioles, dont la création en novembre 2017 fait suite à un compagnonnage soutenu par le Ministère de la Culture.

Dès janvier 2019, la Compagnie des Lucioles débute une nouvelle création : Capital risque de l'auteur Manuel Antonio Pereira. Actuellement, l'équipe artistique travaille sur la pièce Home movie à partir du texte de Suzanne Joubert, lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA. Ce projet est co-produit par Le Grrranit - Scène Nationale de Belfort. Les premières représentations de cette pièce de théâtre se joueront le 8 décembre 2021 à l'Espace culturel Boris Vian - Scène Conventionnée des Ulis (91). La Compagnie des Lucioles travaille également sur un nouveau projet : Jeanne de Yan Allegret. Le projet « mon grand père ce robot » de Sabine Revillet sera créé au festival d'Avignon 2023. La compagnie des Lucioles a été lauréate du dispositif «constellations» organisé par AFC/SACD/EAT.

La Compagnie est soutenue par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le département de l'Oise, la Ville de Compiègne, par l'Adami, la Spedidam et Artcena pour son travail artistique. Le travail de médiation est aussi un axe essentiel pour la compagnie : les rencontres, les ateliers, les lectures jalonnent et nourrissent les projets

Spectacles

2023

Création 2021

Home movie

De Suzanne Joubert

PUBLICATION AUX ÉDITIONS LES

SOLITAIRES INTEMPESTIFS EN

NOVEMBRE 2021

22 représentations en 2023

43 représentations au total

Depuis le mois de juin 2020, la Compagnie des Lucioles travaille à la création d'un nouveau spectacle d'après un texte de l'autrice Suzanne Joubert : Home movie. Ce texte est lauréat de l'Aide à la création - ARTCENA, catégorie texte dramatique.

L'histoire que raconte Home movie est très actuel et fait échos aux événements que nous vivons encore actuellement, puisqu'il est écrit en 2020 : année de l'apparition de la COVID 19. Ce conte moderne décrit un monde qui se replie sur soi, des individus qui s'isolent, se referment et s'enferment. Il parle de différence et de peur de l'Autre, mais c'est avant tout une invitation à remettre en question notre vision du monde et notre rapport à ce qui nous entoure



L'histoire de simples petits humains sans histoire, en somme, qui tiennent leur rôle, qui tiennent leur place, malgré un plancher incertain. Ils tentent de mettre des mots sur ce qu'ils sont, sur ce qu'ils ont, sur la place qu'ils occupent, alors qu'à l'évidence ils savent qu'ils ne maîtrisent plus rien. Ils sont totalement dépassés, vulnérables, confrontés à une réalité visible qui ne correspond pas à leur discours. Ils en « ont le droit ». Alors face au drame qui les menace, ils unissent leurs voix pour dire sans rien dire. Ensemble, ils se rassurent, « derniers du genre humain », coupés de l'extérieur, dont ils perçoivent les bruits et les ombres. Ils échangent ce qui paraît pour eux des évidences, des constats. Mais ces constats évidents (pour eux) se transforment peu à peu en fermeture totale, en refus de l'autre, du différent, de l'étranger. Alors le banal devient le pire et par glissement et l'air de rien, le racisme ordinaire s'insinue peu à peu.

Presse

« Costumes pailletés et dents blanches, les protagonistes de Home Movie ont tout de l'homo festivos dé-peint par Philippe Muray. Fête sans joie, mots sans autre suite que les lieux communs de l'instinct grégaire... Jérôme Wacquiez nous offre le spectacle jubilatoire de nos vacuités et on en redemande ! »

Laurent Rochut, directeur de la Factory (Avignon)

« Décalé, déjanté, réfléchi, délirant, extrêmement plaisant, jouissif... Ne ratez pas ce spec-tacle, il est là, il existe, il est pour vous, pour nous, c'est cadeau, ça ne se refuse pas. »

Natacha Régnier-Ledieu - 2022

« Le décalage que permet l'absurde au théâtre, sous la plume fine et précise de l'autrice, servie par le jeu remarquable des comédiennes et comédiens ainsi que par une mise en scène à la fois co-mique et percutante, nous renvoie, grâce à la poésie surréaliste qui s'en dégage, une image juste et implacable du monde dans lequel nous vivons et que nous façonnons chaque jour par nos comportements. Le spectacle a de plus la délicatesse d'user d'une pédagogie ba-sée sur l'humour, ce qui permet de penser notre société en privilégiant la réflexion plutôt que la culpabilité. L'appel sur le plateau à des moyens techniques contemporains, baigne le tout d'une impartiale actualité. Nous espérons voir des pièces originales comme Home Movie, qui nous rappellent avec bonheur, que la créativité est toujours bien vivante au sein de notre société lorsque l'on sait où aller la chercher. Ce que vous savez visiblement bien faire et pour quoi nous vous remercions. »

Pierre-Antoine Bourquin, spectateur

« Le refus de la différence, le repli sur soi et la résistible ascension du racisme, le tout dans la bonne humeur et la concorde, sont au cœur de cet Home movie. Ils sont quatre sur scène, en costume de fête, mi showbiz, mi Années Folles. Une atmosphère de fête, une entente qui ne se tarit jamais, à la manière d'un Don't look up version intolérance et refus de l'autre. Inspiré par l'absurde beckettien, le huis clos écrit par Suzanne Joubert et mis en scène par Jérôme Wacquiez raconte la silencieuse montée du repli sur soi dans un groupe où chacun ne parvient plus à accepter la différence. La maison tremble, le plancher flotte, loin de tout naturalisme, dans un monde en perte de repères. Tout sourire, sans animosité, on échange à demi-mots, sur les enfants des voisins, les voisins, enfin, les autres, enfin, ceux qui ne sont pas comme nous, enfin, on se comprend. Une fable d'une malheureuse actualité sur l'essor du racisme en dents blanches et costumes pailletés »

Eric Demey ,La Terrasse - 09/06/2023

« Sur la scène s'entrecroisent des objets hétéroclites que la présence d'une musicienne rend plus décalés encore. Écrit en 2020, ce conte présente un monde qui se replie sur soi, des individus qui s'isolent, se referment et s'enferment. Il parle de différence et de peur de l'Autre, mais nous dit-on « c'est une invitation à remettre en question notre vision du monde et notre rapport à ce qui nous entoure. » Home movie peut être comparé à la pièce En attendant Godot, de Samuel Beckett ; écrite après la Seconde Guerre mondiale, en 1952, on nous décrit un monde vide de sens. À l'inverse d'un « road movie », dans cet espace clos que crée l'autrice, chaque protagoniste va petit à petit s'empêcher de sortir, s'empêcher de se sentir libre par peur de l'inconnu. Le spectacle aborde la question du racisme rampant, des clichés sur l'étranger qui se répandent de manière insidieuse et presque silencieuse.

C'est totalement foutraque et déjanté. Moins dans le texte d'ailleurs que dans la manière d'organiser ce cri de colère contre le racisme ordinaire. Signée Suzanne Joubert, cette pièce, que l'on ne joue jamais ainsi, nous cueille en nous présentant de simples petits humains sans histoires, qui tiennent leur rôle malgré un plancher incertain. Les intentions de la mise en scène sont claires : « On peut imaginer un espace comme laissé en plan. Une sorte de lieu, témoin d'une chose en cours, pas finie, ou pas encore commencée... Un espace occupé par un groupe de gens composé du nombre de personnes que l'on veut : deux ou davantage. Des hommes et des femmes d'âges divers. Ils sont là, tous, juste pour faire ce qu'il y a à faire. Ils parlent du bonheur d'être là, des atouts de l'endroit, de l'été infini, de porte fermée, de vue incomparable, du rôle qu'ils ont à tenir, de valises pleines, de murs infranchissables, de prévisions, d'enfants qui font les pitres, du plancher qui vibre, d'indiens qui guettent... Ils parlent du dedans. Et puis ils parlent du reste. Le reste c'est la porte ouverte et le seuil. Et juste au-delà du seuil... le dehors : la forêt, les bourrasques, les fantômes, les léopards et surtout, surtout : les Voisins. Ces Voisins indéfinis et indéfinissables. Ces Voisins, ces autres qu'eux-mêmes, envahissants, effrayants, menaçants... » Jérôme Wacquier aux manettes et les comédiens qui l'accompagnent nous plongent dans une sorte de Pinter version Monty Python et on rit beaucoup autant qu'on est édifiés. Citoyen et intelligemment construit.»

Jean-Rémi Barland, La Provence - 29/07/23

Représentations

2023

1.9 février 2023 à 14h00 - Lycée Paul Claudel Laon (02)

2.23 mars 2023 à 14h00 - Lycée Mireille Grenet Compiègne (60)

3. Du 7 au 29 juillet 2023 à 17h25 - Théâtre de l'Oulle/La Factory à Avignon (84) / Festival OFF (20 représentations)

Co-production :

GRRRANIT- Scène Nationale de Belfort (90)

Partenaires :

GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort, La Faïencerie - Théâtre de Creil Scène Conventionnée d'Intérêt National Art en Territoire, Espace culturel Boris Vian des Ulis - Scène conventionnée, Espace Jean Legendre de Compiègne - Scène conventionnée pour le dialogue des arts, Théâtre de l'Oulle à Avignon, MAL de Laon, Théâtre Octobre - Espace les Tisserands de Lomme, Centre culturel de Crépy-en-Valois, Centre culturel de Fernay-Voltaire, EPCC Espaces Culturels de Thann-Cernay, Le Méliès de Ham, PETR Coeur des Hauts-de-France de Péronne DILCRAH, DRAC Hauts-de-France, Conseil régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Oise, Ville de Compiègne, SPEDIDAM, ARTCENA, ADAMI.



Création 2020

Capital risque

De Manuel Antonio PEREIRA

Texte édité aux éditions

Espaces 34 en janvier 2020

3 représentations en 2023

51 représentations au total

En janvier 2019, la Compagnie des Lucioles commence une nouvelle création : Capital risque de Manuel Antonio Pereira. Les auditions se sont déroulées en octobre 2018 à Rennes, Asnières, Lille et Compiègne. Plusieurs résidences ont ensuite lieu tout au long de l'année 2019 et le spectacle est créé en janvier 2020.

Capital risque, deuxième volet de la trilogie de Manuel Antonio Pereira autour de la jeune génération européenne, met en scène un groupe de jeunes étudiants de Clermont-Ferrand. Souhaitant profondément « réussir leur vie », sans pour autant la changer, ils tentent les grandes écoles parisiennes telles que Dauphine, HEC, ESSEC. Parmi ces jeunes étudiants, Célia a la soif de réussir professionnellement mais brûle intérieurement son capital émotionnel.

La jeunesse étant un sujet très présent dans le travail de Jérôme Wacquiez, l'auteur et ce dernier s'accordent pour monter le deuxième texte de la trilogie Capital Risque sur la saison 2019/2020. Le texte sera édité en même temps que la création par les Éditions Espaces 34 en janvier 2020. Pour ce projet artistique, sept jeunes comédiens issus des Écoles Nationales de Théâtre, deux jeunes comédiennes issues des Studios d'Asnières et une comédienne avec un Diplôme National d'Orientation Professionnel de Conservatoire à Rayonnement Régional ont rejoint la Compagnie des Lucioles. Dans cette pièce, il y est donc question des « grandes écoles françaises ». Il s'agit de faire un état des lieux de notre système éducatif français. Aujourd'hui comme hier, il semblerait que « pour réussir sa vie », il soit nécessaire de suivre le parcours de formation des grandes écoles françaises ...

Les textes de la trilogie abordent au fond la question de ce monde comme « maladie », frappé d'un mal diffus, complexe — Sila à la fin de Berlin sequenz parle de « Ce régime anxiogène qui ne produit que des relations mutilées », à tel point que certains finissent par se demander si les burn out, les dépressions, les suicides, ne sont pas une manière de refuser le système, de ne pas collaborer. Comme le dit Roland Gori dans son livre Un monde sans esprit : « La mise en retrait de la diversité humaine et culturelle (...), a favorisé une hégémonie néolibérale des mœurs, et de ses monstres. (...) C'est bien parce que cette hégémonie néolibérale tend à nous léguer un monde sans esprit, que nous assistons aujourd'hui à la résurgence de mouvements tyranniques et despotiques, racistes ou nationalistes, extrémistes ou terroristes. Les jeunes de Capital risque, au contraire de ceux de Berlin sequenz, ne sont pas dans le rêve de Rimbaud de « changer la vie », mais dans celui de « réussir sa vie ». Le projet n'est pas le même. La question de « comment agir ? » est toujours présente, mais les buts sont divergents.

Presse

« Avec Capital Risque, il fait l'alliance d'une proposition à la fois modeste (pas de décor mastodonte tape-à-l'oeil et utilisation massive du carton) et futée dans sa forme (ces quelques éléments scéniques sont plus sophistiqués qu'il n'y paraît et toujours utilisés pertinemment) et intransigeante dans son fond. »

Nadja Podel, Théâtre(s)

« Un spectacle aux échanges multiples, bondissant d'énergie, et qui utilise les moyens de la comédie pour étudier un sujet plutôt sombre : les dégâts d'une vie dévouée à la réussite, à l'exclusion du bonheur. »

Denis MAHAFFEY, Le vase communicant - L'art du théâtre

« Il y a donc d'un côté les étudiants des grandes écoles, « équipés pour le futur [qui] maîtrisent le fonctionnement du monde... parlent le langage de leur temps [et] sont... les décideurs de demain », et de l'autre côté ceux qui sont seulement « les autres ». Ceux-ci ne sont « au mieux que des auxiliaires, des doublures [qui] dans cette société n'auront jamais de rôles importants ». Ce manichéisme n'est pas seulement social et mécanique, tel celui qui chez Huxley distingue les alphas des autres.. »

Frédéric Dieu, Le mag profession spectacle - 24 février 2021

« Sur scène, les comédiens investissent leur rôle avec une énergie certaine et parviennent brillamment à faire pénétrer les spectateurs dans l'antre de ces hautes écoles de commerce où sexisme, vulgarité, alcool, reniement de ses origines sont le lot quotidien. On ne peut que saluer le travail présenté qui en une heure et demie décortique un système éducatif singulier. Il est à noter un travail intéressant sur la gestuelle, entre danse et comédie, au travers duquel l'âme de ces jeunes en train de se consumer pour réussir prend vie. Le travail soigné et intelligent de Florence Guénard sur les costumes, en adéquation avec un décor sobre mais suffisant, apporte une touche finale à un spectacle cohérent et efficace servi par de jeunes comédiens prometteurs. »

Pierre Salles, Le bruit du OFF - Juillet 2021

Représentations

2023

1. 14 avril 2023 à 20h30 – Théâtre de la Traversière Paris

2. 5 avril 2023 à 10h et 20h30 - Ferney-Voltaire



Co-production :

EPCC Bords II Scènes – scène conventionnée, Vitry-le-François (51)

Le Mail – scène culturelle, Soissons (02)

PETR Cœur des Hauts-de-France, Péronne (80)

Partenaires :

DRAC Grand Est, Conseil Régional des Hauts-de-France, Conseil Départemental de l'Oise, Conseil départemental de la Somme, Ville de Compiègne, SPEDIDAM, Adami, Réseau Canopé, Académie d'Amiens

Soutiens :

Fonds d'insertion professionnelle de l'Académie de l'Union – ESPTL, DRAC Nouvelle-Aquitaine et Région Nouvelle-Aquitaine, Fonds d'insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB, Dispositif d'insertion de l'ÉCOLE DU NORD, soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture, Fonds d'insertion de l'École du TNB

Avec la participation artistique du Studio d'Asnières ESCA

Résidences de création : Espace Culturel Thann-Cernay, Parcours d'éducation artistique Espace Culturel, Médiathèques Thann-Cernay, Abri Mémoire d'Uffholtz, Centre Culturel MJC de Crépy en Valois, Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production à Amiens (80), CCM François Mitterrand à Tergnier (02)

Création 2023

18 représentations en 2023

Mon grand-père ce robot

De Sabine Revillet

Texte édités aux éditions
théâtrales et jeunesse

Jacques vient de mourir et Angie, sa petite fille, est désemparée. Elle imagine qu'il s'est réincarné. Garance, sa mère, s'inquiète pour elle et se réfugie sur Facebook. Si l'on pouvait enrayer la mort, quel soulagement ce serait...

Une publicité de l'entreprise Illusion Robotic lui donne une idée. Et si l'on remplaçait Jacques par un clone robotique ? Damien son mari n'est pas d'accord, mais le robot arrive dans la famille et bouleverse les pensées et la routine de chacun. Cette "chose" s'ingère dans leurs habitudes alimentaires et s'immisce dans leurs intimités...

Et si les objets animés possédaient un cœur comme nous ? Et si la réincarnation existait ? Et si les robots captaient les présences invisibles ?



Représentations

2023

1.7 au 26 juillet 2023 à 13h20 au 11. Avignon à Avignon (Festival OFF 2023 - Avignon) / 18 représentations

Perspectives 2024

1.20 février 2024 - Espace Jean Legendre Compiègne (60) (Deux représentations)

2.23 février 2024 - Espace Mac Orlan Péronne (80) (Deux représentations)

Production déléguée et coproduction : FAB Fabriqué à Belleville

Co-production :

EAT écrivains écrivaines associés du théâtre

SACD société des auteurs et compositeurs dramatiques

AFC Avignon festival et compagnie

PETR cœur des hauts de France

Soutiens :

DRAC Hauts de France

CR Hauts de France

Ville de Compiègne

Dans le cadre de l'appel à projet « Constellations » organisé par les EAT/SACD/AFC l'équipe de la Compagnie des Lucioles a été retenue pour créer le texte de Sabine Revillet « Mon grand père – ce robot » édité aux éditions Théâtrales au festival d'Avignon 2023

Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT

Espace Grün – Cernay (68)

Centre culturel de Coye-la-Forêt (60)

Théâtre Traversière – Paris (75)

Nouvelle scène – Nesles (80)

Maison du théâtre – Amiens (80)

COPRODUCTEUR et PRODUCTEUR délégué FAB (Fabriqué à Belleville) `

Photographe : Pascal Gely

Le spectacle Mon grand-père ce robot fait partie des spectacles proposés dans le cadre du projet Avignon 2023 enfants à l'honneur coordonné par Scènes d'enfance – Assitej France :

<http://www.avignonenfantsalhonneur.com/>

Création 2024

Jeanne

De Yan Allegret

Texte édité aux éditions

QUARTETT

Un jour, Jeanne quitte sa maison et son mari Eloi, elle erre dans la ville et décide de partir à la recherche du sens de la vie... Sens qu'elle semble avoir perdu. Les différents changements d'état d'âme et la métamorphose progressive de Jeanne rythment la pièce. Au gré de ce voyage introspectif, elle fait la rencontre de plusieurs personnages énigmatiques, qui nous en apprennent un peu plus, à chaque fois, sur l'identité de cette femme.

Représentations

Perspectives 2024

1. 16 Février 2024 - Saint Louis (2 représentations)
2. 22/23 Mars 2024 - Crépy en Valois (3 représentations)
3. 29 Mars 2024 - Nouvelle scène de Nesles (1 représentation)
4. Avril 2024 : 20 représentations au théâtre de Belleville - Paris
5. Juillet 2024 : 18 représentations au 11. Avignon

Coproduction :

GRRRANIT – Scène Nationale de Belfort

Theatre de Belleville, Paris

Théâtre la Coupole, Saint Louis

Soutiens :

Nouveau Gare au Théâtre de Vitry-sur-Seine

Mail – Scène Culturelle de Soissons

Le Forum de Chauny

Théâtre Denis à Hyères

Nouvelle scène de Nesle

Centre culturel de Crépy en Valois

Espace Jean Legendre de Compiègne – Scène conventionnée

Partenaires :

Région Hauts-de-France

Ville de Compiègne

SPEDIDAM

Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT

ADAMI

Photographe : Pascal Gely



LES FORMES LÉGÈRES

En parallèle des spectacles, la Compagnie des Lucioles crée des petites formes, aux faibles contraintes techniques, permettant des représentations au-delà des salles classiques de représentations.

IKILOU

10 représentations en 2023
21 représentations au total

Deux petites histoires qui apportent un peu de bonheur à l'humanité ...

IKILOU

Une feuille, Maki, naît au printemps sur un arbre vieux de 1200 ans. Elle tente de mener une belle vie avec ses amies, au fil des quatre saisons. Son meilleur ami lui apprend plein de choses sur la nature, sur les gens qui se mettent sous leur arbre, et sur la vie. Elle réfléchit, se questionne et émerge en elle des sentiments de joie mais aussi de peur ...

OMOUSSOUBI KOLOLINE

Dans la montagne vit un couple de personnes âgées. Un jour, l'homme part travailler et emporte avec lui des boules de riz, « omoussoubi », pour son déjeuner. À midi, quand il ouvre son sac, une boule de riz roule, dévale la pente et tombe dans un trou. Le vieil homme regarde ce trou d'où sort une musique joyeuse ... « Grâce à cette boule de riz, on peut faire du mochi. » La chanson rend le vieil homme heureux, et il se met alors à danser ...

Représentations

2023

- 1.1. 12 janvier 2023 à 14h au collège Marcel Pagnol de Betz
- 2.2. Du 13 au 17 mars 2023 à Mézières sur Oise (9 représentations).



ALICE AUX PAYS DES MERVEILLES

6 représentations en 2023

21 représentations au total

L'histoire commence par l'ennui d'une jeune fille, ennui qui donne naissance à un rêve inattendu et laisse cette jeune fille toute emmêlée et seule face à elle-même.

Au début c'est un personnage « en devenir » qui n'a pas encore d'identité. Cette fille ne sait pas bien qui elle est ... Elle n'a pas de parents et ne doit compter que sur elle-même pour apprendre à grandir. Elle devra répondre par elle-même à la question de la chenille « Qui êtes-vous » ?

Heureusement sur son chemin, elle rencontre de nombreux personnages qui la font avancer dans sa quête d'identité. De questions en questions, comme on sème des cailloux en forme de point d'interrogation, cette jeune fille déroule le fil de l'existence, apprend à réfléchir, à grandir... à mieux se connaître.

Représentations

1. 9 mars 2023 à 14h Foyer de Braine
2. 13 avril 2023 à 10h30 et 14h30 – Cinéma le Méliès de HAM
3. 8 septembre 2023 - Chiry-Ourscamp
4. 27 et 28 novembre 2023 - Estrées Saint Denis

Perspectives 2024

1. Représentation dans l'Oise
2. 2 représentations à Bailleul sur Thérain



Qui jouera vivra

6 représentations en 2023

62 représentations au total

L'histoire commence par l'ennui d'une jeune fille, ennui qui donne naissance à un rêve inattendu et laisse cette jeune fille toute emmêlée et seule face à elle-même.

Au début c'est un personnage « en devenir » qui n'a pas encore d'identité. Cette fille ne sait pas bien qui elle est ... Elle n'a pas de parents et ne doit compter que sur elle-même pour apprendre à grandir. Elle devra répondre par elle-même à la question de la chenille « Qui êtes-vous » ?

Heureusement sur son chemin, elle rencontre de nombreux personnages qui la font avancer dans sa quête d'identité. De questions en questions, comme on sème des cailloux en forme de point d'interrogation, cette jeune fille déroule le fil de l'existence, apprend à réfléchir, à grandir... à mieux se connaître.

Représentations

1. 17 juillet 2023 à 15h - Parc Bayser Compiègne (60)
2. 18 juillet 2023 à 14h et 16h - Chiry-Ourscamp (60)
3. 13 août 2023 à 14h et 16h - Parc Bayser Compiègne (60)
4. 31 août 2023 à 14h - Chiry-Ourscamp (60)



Stevenson

2 représentations en 2023

4 représentations au total

Un enfant en fuite cherche à rejoindre les Highlands, en Ecosse. Il croise, sur sa route l'étrange Docteur Jekyll, préoccupé par la venue d'un certain M. Hyde. Les deux étrangers finiront par s'entendre et cohabiter le temps que l'enfant trouve son itinéraire sur ses cartes. Un jour, le Docteur Jekyll disparaît subitement, sans laisser de traces. La quête de l'enfant prend alors un nouveau tournant, il fuit et rejoint un dénommé « Capitaine » autoproclamé, visiblement amateur de rhum. Ils se lieront d'amitié, partant en quête du docteur jusqu'au départ de l'enfant pour l'Ecosse. Le capitaine rejoint alors sa taverne et un ami, érudit, pour une grande soirée consacrée à la boisson et la chanson. Sur un coup de tête, ou plutôt sur un pile ou face légèrement truqué, les acolytes partent en France, pour un voyage en canoë, leur premier. Ils y rencontreront entre autres des villes et des animaux, un monstre, la mort, un fameux docteur disparu, un âne et une vieille personne intrigante, qui cherche, comme chacun d'entre eux, de nouvelles aventures à vivre.

C'est l'histoire d'aventuriers en quête de rencontres. Ce sont des duos éphémères mais, en un sens, éternels. Leurs voyages ne seront pas sans danger, mais font partis de leurs désirs. Chargés chacun de leurs histoires, ils les partagent sans concession au premier inconnu qu'ils croisent, à un public qu'ils veulent présent à chaque instant de leur vie. Ils donnent leur amour, leur peine, leur rire, car tous ne veulent qu'une chose : que tout le monde vive sa vie comme une grande aventure.

Représentations

1.31 juillet 2023 à 15h - Parc Bayser Compiègne (60)

2.18 août 2023 à 18h30 - Chiry-Ourscamp (60)



Canal Courage

Création 2023

Mise en scène

Émilien Rousvoal

Assistanat à la mise en scène, décors et régie lumières

Virginie Leroy

Distribution

Tom Camus

Yolanda Creighton

Écriture

Emilien Rousvoal

D'après des témoignages d'habitants et des textes de Stéphane Jaubertie et Roland Dubillard

Canal Courage est un spectacle de théâtre contemporain, destiné au jeune public.

Deux acteurs se glissent dans les rôles de personnages que tout oppose, qui se soutiennent face à leurs plus grandes peurs et la solitude.

Abordant à la fois le registre comique et l'émotion par la poésie métaphorique, le texte est un appel à l'ouverture aux autres. Il fait ressurgir les souvenirs de diverses générations et l'imagination de chacun, pour se bâtir sa propre histoire autour d'une rencontre éphémère.

Mêlant Le plongeon de Roland Dubillard, des textes issus des Dernières Nouvelles de l'eau vive de Stéphane Jaubertie, ainsi que de véritables paroles recueillies, Canal Courage a pour ambition d'aborder le thème du courage et de la confiance en soi pour les plus jeunes mais également les adultes. Portée par l'envie de donner vie au canal de la Sambre à l'Oise, l'équipe artistique est allée à la rencontre des habitants bordant le canal afin de recueillir des histoires, des anecdotes et des souvenirs l'entourant. Les paroles recueillies permettent la création d'une fresque historique abordant le canal tout au long de sa vie.

On oscille entre rêve et réalité, situation concrète ou imaginaire, où il est libre de croire que ce qui se passe existe réellement ou non. Le but n'est plus de croire si ce que l'on voit se passe vraiment, mais de savoir ce que l'on aurait fait à la place des personnages. L'un est citadin, emporté par sa vie de travail en ville, fondu dans la masse, tandis que l'autre relève de la nature et de la fantaisie, maquillée par l'eau elle-même. Ils sont complémentaires l'un de l'autre, les personnages d'une immense peinture sur toile et en lumière

Représentations

1. 17 juillet 2023 à 18h - Parc Bayser Compiègne (60)

2. 19 août 2023 à 10h30 - Chiry-Ourscamp (60)

3. 9 septembre 2023 à Brissy-Hamégicourt (02)



Représentations et résidences 2023

Les spectacles

Spectacle	PARTENAIRE CULTUREL	NB	Dates
IKILOU	COLLÈGE DE BETZ	1	12/01/2023
HOME MOVIE	LAON	1	09/02/2023
ALICE AUX PAYS DES MERVEILLES	FOYER DE BRAINE	1	09/03/2023
IKILOU	MÉZIÈRES SUR OISE	2	13/03/2023
IKILOU	MÉZIÈRES SUR OISE	3	14/03/2023
IKILOU	MÉZIÈRES SUR OISE	2	16/03/2023
IKILOU	MÉZIÈRES SUR OISE	2	17/03/2023
HOME MOVIE	COMPIÈGNE	1	23/03/2023

ALICE AUX PAYS DES MERVEILLES	HAM	2	13/04/2023
CAPITAL RISQUE	PARIS	1	14/04/2023
CAPITAL RISQUE	FERNEY VOLTAIRE	2	05/05/2023
PIANO ET CHANSON	CHIRY-OURSCAMP	1	23/06/2023
HOME MOVIE	THÉÂTRE DE L'OULLE/AVIGNON	20	Du 07/07/2023 au 29/07/2023
MON GRAND-PÈRE CE ROBOT	11.AVIGNON	18	Du 07/07/2023 au 26/07/2023
CANAL COURAGE	PARC BAYSER-COMPIÈGNE (60)	1	17/07/2023
QUI JOUERA VIVRA	CHIRY-OURSCAMP	1	17/07/2023
QUI JOUERA VIVRA	CHIRY-OURSCAMP	2	18/07/2023
QUI JOUERA VIVRA	PARC BAYSER-COMPIÈGNE (60)	1	13/08/2023
STEVENSON	CHIRY-OURSCAMP	1	18/08/2023

CANAL COURAGE	CHIRY-OURSCAMP	1	19/08/2023
IKILOU	CHIRY-OURSCAMP	1	31/08/2023
QUI JOUERA VIVRA	CHIRY-OURSCAMP	1	31/08/2023
ALICE AUX PAYS DES MERVEILLES	CHIRY-OURSCAMP	1	08/09/2023
ALICE AUX PAYS DES MERVEILLES	ESTRÉES ST DENIS	2	27/11/2023
ALICE AUX PAYS DES MERVEILLES	ESTRÉES ST DENIS	1	28/11/2023

Les résidences

Spectacle	PARTENAIRE CULTUREL	NB	Dates
RÉSIDENCE JEANNE	Crépy en Valois	7	Du 2/01/2023 au 08/01/2023
RÉSIDENCE JEANNE	Crépy en Valois	7	Du 09/01/2023 au 15/01/2023
RÉSIDENCE MON GRAND-PÈRE CE ROBOT	COYE-LA-FORÊT	5	Du 23/01/2023 au 27/01/2023
RÉSIDENCE JEANNE	LA COUPOLE ST LOUIS	8	Du 12/02/2023 au 19/02/2023
RÉSIDENCE MON GRAND-PÈRE CE ROBOT	THÉÂTRE TRAVERSIÈRE - PARIS	5	Du 27/02/2023 au 03/03/2023
RÉSIDENCE MON GRAND-PÈRE CE ROBOT	ZIQUODROME - COMPIÈGNE	4	Du 28/03/2023 au 31/03/2023
RÉSIDENCE MON GRAND-PÈRE CE ROBOT	THÉÂTRE TRAVERSIÈRE - PARIS	5	Du 24/04/2023 au 28/04/2023

RÉSIDENCE MON GRAND-PÈRE CE ROBOT	CERNAY	6	Du 08/05/2023 au 13/05/2023
RÉSIDENCE CANAL COURAGE	VENDEUIL	10	Du 14/05/2023 au 23/05/2023
RÉSIDENCE MON GRAND-PÈRE CE ROBOT	COYE LA FÔRET	11	Du 14/05/2023 au 23/05/2023

70 représentations

31 représentations en Hauts-de-France

39 représentations hors Hauts-de-France

68 jours de résidence

Perspective Représentations et résidences 2024

Les spectacles

Spectacle	PARTENAIRE CULTUREL	NB	Dates
JEANNE	COUPOLE ST LOUIS	2	16/02/2024
MON GRAND-PÈRE CE ROBOT	ESPACE JEAN LEGENDRE COMPIÈGNE	2	20/02/2024
MON GRAND-PÈRE CE ROBOT	PERONNE	2	23/02/2023
CANAL COURAGE	MÉZIÈRES SUR OISE	8	du 12/03/2024 au 15/03/2024
JEANNE	CRÉPY-EN-VALOIS	3	22/03/2024
JEANNE	NOUVELLE SCÈNE NESLES	1	29/03/2024
JEANNE	THÉÂTRE BELLEVILLE	18	20/04/2024
JEANNE	11.AVIGNON	18	07/2024

Les résidences

Spectacle	PARTENAIRE CULTUREL	NB	Dates
CCVO - LES HISTOIRES DE FILLE REBELLE	MÉZIÈRES SUR OISE	19	Du 04/01/2024 au 22/01/2024

Transmissions

2023

Les intervenants



Alice Benoit

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne et participante à différentes créations du Centre Dramatique Régional de Tours, Alice rejoint l'équipe de la Compagnie des Lucioles et le projet Opéra langue en 2011. Elle poursuit sa collaboration avec la compagnie avec Cinq jours en mars et le spectacle Qui rira verra. Elle participe aussi à la création Quand j'aurai mille et un ans.

Adèle Csech

Elle découvre la mise en scène et à la dramaturgie en passant une Licence en arts du spectacle à l'Université de Paris X Nanterre. En 2015, elle intègre l'école du Théâtre National de Bretagne. En juillet 2018, elle intègre dans Constellations II, mis en scène par Éric Lacascade. Elle intègre la Compagnie avec le projet Capital risque.



Julie Fortini

En 2018, elle obtient son Diplôme National d'Orientation Professionnel Initial au CRR d'Amiens et son Master en théories et pratiques artistiques de l'UPJV d'Amiens, où elle s'interroge sur les notions de représentations du réel. Elle est employée par La Comédie de Picardie où elle développe en collectif un concept de Cluedo interactif. Elle intègre la Compagnie des Lucioles avec le projet Capital risque.



Fany Germond

Après une formation au Conservatoire du Mans et à L'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse, elle poursuit son chemin en créant Ce soir qui penche, un spectacle muet librement inspiré de la bande dessinée Little Nemo In Slumberland, puis Pollock un texte de Fabrice Melquiot en 2017. Cette même année elle joue au cinéma dans La Prière, un film de Cédric Kahn. Elle intègre la compagnie en 2018



Makiko Kawai

Elle collabore avec la Compagnie des Lucioles depuis la première création du spectacle Kakushidanuki - Le Blaireau caché (2004). Elle prend ensuite part au projet de Laurent Colomb : Kyotonomatopée. Elle joue dans Cinq jours en mars, puis Qui rira verra et Quand j'aurai mille et un ans. Récemment, elle assiste Jérôme Waquiez à la mise en scène sur Ailleurs et maintenant et Capital risque.





Ambre Viviani

Elle obtient son Diplôme d'Étude Théâtrale au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens et son Master Théâtre à l'Université de Picardie Jules Verne d'Amiens. Elle participe à la visite théâtralisée de la Comédie de Picardie pour les journées du patrimoine ainsi qu'à des lectures publiques de pièces sélectionnées par le comité de lecture de la Comédie de Picardie. Elle intègre la Compagnie des Lucioles en 2017

Radoslav Majerick :

Comédien depuis 1994, Radoslav Majerick a joué Tchekhov, Gogol, Brecht, Koltès, Bonal, Goethe, Pirandello, mais également des créations théâtrales de Bertozzi, Talhaoui et Rist. Au cinéma, il a joué aux côtés de Vincent Lindon (Dernier amour de B. Jacquot) dans le film Mon fils Malik sorti en novembre 2021 (un film de T.Marquez et D.Bagot).



Émilien Rousvoal :

Il entre en 2013 à l'UFR des arts de l'Université Picardie Jules Verne d'Amiens où il y suit un cursus en Théories et Pratiques Artistiques du spectacle vivant. Jérôme Wacquier lui propose d'étudier et de jouer aux côtés des comédiens de sa compagnie dans Ailleurs et Maintenant, de Toshiki Okada. Il participe également à la création des Lucioles de 2021, Home Movie, écrit par Suzanne Joubert.



Charlotte Baglan :

Charlotte Baglan est une comédienne, metteur en scène diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne. Elle joue dans diverses compagnies de théâtre, alternant le répertoire classique: Marivaux, Carlo Goldoni, Maupassant... et le répertoire contemporain Toshiki Okawa, Stéphane Jaubertie. Elle poursuit une collaboration artistique avec la Compagnie des Lucioles depuis 2012 : Oubliés, de Jean Rock Gaudreault, Opéra Langues, Cinq jours en mars de Toshiki Okada...



Isabella Oleshowski :

Après un passage au Cours Florent, elle est reçue en 2016 à l'Académie de l'Union - Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin. A la sortie de l'école, elle a travaillé à l'étranger, notamment au Japon et en Corée du Sud avec le dramaturge et metteur en scène japonais Oriza Hirata. Elle rejoint le projet Capital Risque, spectacle mis en scène par Jérôme Wacquier, en juin 2021.



Kaïnana Ramadani :

Kaïnana Ramadani débute sa formation de comédienne au sein du département théâtre du conservatoire à rayonnement régional de la Réunion de 2013 à 2018. Par la suite, elle intègre la création Brazza-Ouidah-Saint-Denis de la Compagnie Eia ! mis en scène par Alice Carré. C'est en juillet 2022 qu'elle rejoint la Cie des Lucioles pour le spectacle, Mon grand-père ce Robot mis en scène par Jérôme Wacquiez.



Virginie Leroy

Virginie décide de poursuivre sa route dans l'univers des lettres et des arts du spectacle en intégrant un double cursus en Licence Arts du spectacle à l'université Picardie - Jules Verne d'Amiens. Une fois sa licence obtenue ainsi que son DNOP de comédienne, elle crée, avec d'autres artistes et ami.e.s, le Collectif Perdu. Virginie est également interprète sur divers projets, notamment au sein du Collectif Perdu, des Rogers ou encore de la Compagnie des Lucioles.



Tom Camus

Tom Camus obtient son master sur le thème du son au théâtre à l'Université Picardie - Jules Verne d'Amiens. Avant ce diplôme, il a achevé son cursus au conservatoire d'Amiens, avec l'obtention du DNOP de comédien. Tom est l'un des membres fondateurs du Collectif Perdu et est acteur dans La Rhétorique du Lapin, mise en scène par Quentin Boisset. Il intervient aussi beaucoup avec le Cabaret Grabuge et le théâtre Charnière, mais également dans des créations du Collectif Perdu, de la Compagnie des Lucioles et de la Compagnie de l'Oriel



Yolanda Creighton

Yolanda est une comédienne Franco-britannique qui fait ses armes au conservatoire de Tourcoing puis aux Ateliers du Sudden à Paris, dont elle sort major de promo en 2021 sous la direction de Raymond Acquaviva. Passionnée par le chant et les arts manuels, la pluridisciplinarité tient un rôle majeur dans les créations dont elle prend part. Elle tourne aujourd'hui avec le spectacle Désir de la compagnie Maskantête, et l'on pourra prochainement la retrouver dans Henri IV mis en scène par Léonard Matton, Antigone monté par Antoine Lemaire. Elle joue également le rôle d'Emma dans Capital Risque et dans Canal Courage, la nouvelle création de la Compagnie des Lucioles.



Théâtre en Herbe

Depuis maintenant plusieurs années, la Compagnie des Lucioles propose des cours de théâtre sur Compiègne permettant aux amateurs de tout niveau, à partir de 7 ans, de découvrir, expérimenter ou perfectionner la pratique théâtrale.

En s'appuyant sur des textes contemporains, les élèves sont amenés à élargir et développer leurs facultés d'improvisation, de perceptions et révéler leur potentiel créatif. Accompagnés par deux comédiens de la Compagnie, ils apprennent à s'écouter, à vaincre leur timidité, et à appréhender le plateau, jusqu'à être capable de présenter le fruit de leurs efforts à la fin de l'année, au Ziquodrome de Compiègne.

L'année scolaire 2019-2020 a été fortement perturbée par l'épidémie de COVID 19. Toutefois, les cours de théâtre en herbe ont été maintenus, mais à distance. Les participants, à l'aide des comédiens Émilien Rousvoal et Fany Germond, ont ainsi pu réaliser une vidéo par groupe pour finaliser le travail effectué tout au long de l'année. En 2020-2021, une grande partie des cours a également dû se faire à distance, mais les représentations ont cette fois-ci pu avoir lieu au Ziquodrome de Compiègne en juin 2021. Depuis 2020, le nombre de cours a augmenté et est passé de 20 à 23 (230 heures au total). Et malgré la crise sanitaire actuelle, le nombre d'inscrits baisse légèrement mais reste stable.

2019-2020 : 71 inscrits

2020-2021 : 55 inscrits

2021-2022 : 57 inscrits

2022-2023 : 79 inscrits



Les Ateliers

Élémentaire

Classe théâtre

École Georges Pompidou - Compiègne (60)

Projet : voyage

Intervenants : Sabine Revillet, Fanchon Guillevic, Makiko Kawai

Responsables pédagogique : Isabelle Lambert, Stéphanie Bertolo, Adeline Waget

Bilan de l'intervenante Fanchon Guillevic :

L'expérience, éprouvée ensemble, se révèle très positive. Le projet semble très complet, stimulant et enrichissant pour les élèves. Ces derniers ont su être à l'écoute, enjoués et pleinement engagés dans l'expérience. Leurs questionnements et les échanges qu'ils ont pu avoir lors d'un bord plateau, après avoir vu un spectacle marionnettique, témoignent de ce constat. Le point à améliorer, ou à revoir, concerne le format de l'expérience: manque de temps afin d'approfondir, et acquérir, l'expérience de jeu théâtrale et marionnettique. Seize heures d'interventions ne suffisent pas si la finalité est d'assurer des représentations, au delà, donc, de l'expérience d'initiation.

Bilan de l'autrice et intervenante : Sabine Revillet :

Une classe dynamique, des élèves enthousiastes et toujours très désireux de partager leurs idées. Les élèves ont écrit sur le thème du voyage individuellement et collectivement, les textes recueillis forment une micro pièce de théâtre qu'ils pourront jouer. Ils ont inventé une excursion dans des pays imaginaires, et écrit une correspondance avec leur maitresse. Ce fut un régal de travailler avec eux et leur maitresse Stéphanie Bertolo.

Bilan de l'intervenante : Makiko Kawai :

Cette fois, mon atelier devait mettre en scène un texte que Mme. Revillet avait écrit avec les enfants. Ce texte avait une image grandiose et riche, grâce à la sensibilité des enfants et aux talents d'écriture de Mme.Revillet. Bravo ! Pour les enfants, c'était la première fois qu'ils apprenaient le texte par cœur. Ils ont vraiment travaillé très dur. Lorsque ils mémorisent, ils sont envahis par la peur de savoir s'ils sont capables de le dire correctement. Afin d'éliminer ces craintes, j'ai essayé de bien expliquer et de partager tout le processus de la création de la pièce, et de l'intérieur de notre corps de comédiens. Cette approche consistant à partager l'ensemble du processus de création de la pièce avec les enfants s'est avérée très efficace pour leur faire prendre conscience de leur niveau actuel et de ce qu'ils doivent faire. Je crois que nous y sommes parvenus. Nous avons pu montrer la richesse et la liberté de l'existence des enfants, sans trop forcer et décider la façon de dire les textes sur le dialogue, et je pense que le public a beaucoup apprécié. Je tiens encore à remercier Mme Bertolo pour l'attention qu'elle porte au théâtre et aux enfants. Je suis très heureuse que nous ayons pu créer une bonne pièce de théâtre. J'espère que le théâtre fera partie des bons souvenirs des enfants et qu'ils vivront leur vie en ressentant l'importance de cet événement analogique mais sensationnel, et pas seulement la technologie. Ce fut un travail très significatif, avec un sentiment profond d'effort, de courage et d'enthousiasme de la part des enfants et de leurs enseignants. Je vous remercie de tout cœur : Mme.Bertolo, le projet classe théâtre, la Ville, la Cie et les enfants.

Perspectives 2024

- École primaire Georges Pompidou Compiègne

60h d'ateliers

Représentation de Mon grand-père ce robot, le 20 février 2024 à l'espace Jean Legendre de Compiègne

Collèges

Contrat Départemental de Départemental Culturel (CDDC 60)

3 CDDC en 2022/2023

- Collège d'Aramont Verberie
- Collège Anatole France Montataire
- Institution Jean-Paul II Compiègne

- Collège d'Aramont Verberie

Bilan de l'intervenant : Emilien Rousvoal :

Le CDDC pour lequel j'ai eu la chance d'intervenir à Verberie est sans doute l'un des projets les plus conséquents de cette année. Le projet est porté par Julie Fouet, professeure de français, accompagnée par deux professeures de langue : Marie-Agnès Dufays et Olivia Fronia. Celles-ci, à chacune de mes interventions, m'ont chaleureusement accueilli, prêtes à construire un projet ambitieux et à porter, toujours dans la bonne humeur, les élèves vers le haut. Deux classes de troisièmes sont choisies pour y participer. Les deux classes partent de l'étude d'un même texte : *Matin Brun*, de Franck Pavloff. Cette nouvelle décrit, en une dizaine de pages, la montée du totalitarisme par le changement radical de la société et du quotidien. À partir de cette étude, l'ambition du projet est de voir comment d'un même point, deux classes sont capables de construire des projets tout à fait différents. Ainsi, après une initiation au théâtre et plus largement aux arts vivants et au cinéma, les élèves sont amenés à choisir par eux-mêmes une forme qui se prête le plus possible à la retranscription de l'œuvre et de son esprit. Le premier groupe a décidé d'écrire et de créer une pièce de théâtre à choix multiples, reprenant différentes parties de *Matin Brun*, où le public déciderait du parcours des différents protagonistes. Des choix moraux s'offrent à eux à plusieurs étapes, certains menant vers le totalitarisme et d'autres vers la liberté. La seconde classe a choisi de réaliser un film d'horreur où le totalitarisme prend la forme d'une créature dans une course poursuite effrénée avec le personnage principal du livre. Dès la première séance, les classes ont montré une véritable motivation à construire leur propre vision de la nouvelle. Toujours à l'affût et portés par l'énergie du groupe et des professeures, pour les élèves tout s'est très vite dessiné et mis en place. Chaque séance présentait des avancées par bond mais également des obstacles dans la cohérence, l'écriture et la forme que prenaient les deux projets. Pourtant, la force présente dans chaque groupe, leur cohésion indéniable, a su surpasser les doutes, les timidités également et tous, sans exception, se sont donnés grandement dans la construction du court-métrage ou de la pièce. En fin de parcours, après cinq séances sous haute énergie créative, des présentations des deux groupes ont eu lieu devant plusieurs classes du collège, réunissant près de trois cent personnes dans le gymnase. Pourvu d'un écran de cinéma et d'une scène de théâtre, le lieu est idéal pour mener à bien ce CDDC. Heureux des présentations, les élèves ont eu un succès retentissant auprès des camarades et professeurs, dont les professeures du projet, très fières d'avoir pu participer à celui-ci. Je crois, pour ma part, que ce projet fera toujours parti de ces interventions emblématiques que l'on oublie difficilement, tant par son énergie positive constante qu'un rendu de travail, en une vingtaine d'heures au total, particulièrement minutieux et de qualité.

Bilan de la responsable pédagogique : Julie Fouet :

Emilien est intervenu chez nous auprès de deux classes de 3e afin de monter un projet en parallèle à partir de la nouvelle *Matin brun* de Pavloff. L'intérêt du travail était de démontrer l'importance des choix en faisant débiter les deux classes à partir des mêmes consignes (rendre compte de la lecture de la nouvelle) et en les laissant libres de partir dans toutes les directions. En cinq séances seulement, Emilien a parfaitement géré cette mission et chaque classe a pu explorer des choses tout à fait différentes afin de produire deux résultats bien distincts (un court métrage horrifique et une pièce de théâtre à choix multiples avec l'interaction du public). Emilien a été particulièrement attentif aux sensibilités et aux idées des élèves, les guidant avec souplesse et leur apportant l'aide matérielle et technique dont ils manquaient. Leurs productions ont été présentées devant un public de 300 personnes dans une vraie salle de spectacle et sur grand écran pour le film. Les élèves ont fait preuve d'implication et de solidarité. Une grande partie présentera d'ailleurs ce travail à l'oral du Brevet. Merci Emilien.

• Collège Anatole France Montataire

Bilan de l'intervenante : Alice Benoît :

Une volonté de la professeure de travailler des textes théâtraux en rapport avec le " vivre ensemble". Je lui en propose quelques uns, nous lisons quelques extraits en classe et choisissons de travailler quelques passages de "il a beaucoup souffert Lucifer " d Antonio Carmona, texte qui aborde la question du harcèlement scolaire.

Une classe d élèves de 5eme qui n avait pas d idée sur ce que pouvait leur apporter le théâtre. Le travail basé sur le texte théâtral s avère difficile pour eux.

Décision fut prise de leur faire travailler le jeu théâtral essentiellement à travers des jeux collectifs permettant de travailler différentes qualités du comédien (conscience du corps dans l'espace, le port de la voix, l'écoute du partenaire de jeu, l'imaginaire de l'acteur...)

Nous avons passé moins de temps que prévu à travailler les scènes écrites car ils étaient très en demande des jeux théâtraux cités précédemment.

Cette approche était en adéquation avec les besoins des élèves qui revenaient à chaque séance plus enthousiastes et conscients de ce que pouvait leur apporter le théâtre.

A la fin de l atelier, une présentation du travail des scènes a été faite à une quarantaine d élèves de 5ème. Elle a été suivie d une présentation des exercices préférés des élèves (samouraï, compte collectif) et la proposition d inclure les spectateurs dans ces exercices. Cette deuxième partie était très positive, la plupart des spectateurs souhaitant participer.

• Institution Jean-Paul II Compiègne

Bilan de l'intervenante : Emilien Rousvoal :

C'est dans une grande convivialité que je suis accueilli par Sophie Baranowski, en charge de la classe Ulis, au collège Jean-Paul II de Compiègne et deux professeurs accompagnants. Le projet avec la classe est de travailler la mise en scène d'un scénario, écrit par Madame Baranowski, en vue de le réaliser avec une équipe de tournage par la suite.

Les élèves, bien que présentant des difficultés scolaires et parfois d'attention, ont su créer avec efficacité différents tableaux retranscrivant l'histoire du cinéma. Dans les anciens locaux du collège, un ancien internat laissé à l'abandon, une scène de film d'horreur a vu le jour, tandis que nous nous sommes emparés de plusieurs salles de classes, de la salle des professeurs et d'une chapelle pour le reste des scènes, en film d'époque, muet et contemporain. Avec leurs professeurs et moi-même, les élèves se sont saisi du texte rapidement afin de se concentrer sur le jeu d'acteur et la scénographie dans les différents lieux. Nous avons donc approfondi ensemble les nuances de la langue, des émotions, pour travailler sur le lâcher-prise et les situations de jeu. Il était important, à nos yeux, que chaque élève établisse des repères solides afin d'être prêt à passer sereinement les scènes devant la caméra. Une présentation de leur création aura lieu à la fin du mois de juin.

Le travail a été intense sur l'ensemble des interventions, et tous y ont mis une motivation évidente et continue. La session filmée, d'après la professeure, s'est bien déroulée également. Les élèves, l'équipe et moi-même ressortons heureux des moments passés ensemble et de la créativité dont tout le monde a su faire preuve en une vingtaine d'heure. Je garde un très beau souvenir de ces interventions.

Perspectives 2024

- Collège Claude Debussy - Margny les Compiègne
- Collège du Thelle - Méru

Contrat Départemental Culture et Collèges (CDCC 02)

3 CDCC en 2023

- Collège Max Dussuchal Villers Cotterets
 - Collège Montaigne
 - Collège Anne de Montmorency
-
- Collège Max Dussuchal Villers Cotterets

Bilan de l'intervenante : Ambre Viviani

Les élèves ont réussi à atteindre leur objectif. Ils ont amélioré leur lecture à haute voix et devant un public. Le spectacle n'a pas été qu'une simple lecture. Nous avons réussi à faire une lecture théâtralisée.

Bilan de la responsable pédagogique : Amélie Roussel

L'atelier théâtre a beaucoup plu aux élèves qui se sont investis malgré leurs difficultés de compréhension et pour certains, leur timidité. Ambre a été formidable par sa patience, sa bienveillance et son énergie, et elle a su mettre en confiance les élèves et leur transmettre sa passion du théâtre. J'espère retravailler avec elle si l'occasion se présente à nouveau.

- Collège Montaigne

Bilan de la responsable pédagogique : Aurélie Adamiak :

La comédienne Julie Fortini de la Compagnie des Lucioles est intervenue auprès des élèves de 3e du collège Montaigne de St-Quentin dans le cadre d'un CDCC intitulé: « les ambassadeurs de l'éloquence ». Elle a d'abord animé une journée par classe de travail autour de l'oral (la voix, le corps, la posture, le regard) puis une journée complète dans le cadre de plusieurs ateliers sur l'oral (avec d'autres intervenants). Cela a été un vrai plaisir pour les élèves de travailler l'oral avec une professionnelle du théâtre aussi compétente et bienveillante. Elle s'est montrée exigeante avec les élèves tout en étant à l'écoute de leurs difficultés.

Bilan de l'intervenante : Julie FORTINI :

Une journée avec chaque classe autour du travail de l'éloquence, appui avec le texte Mon grand-père ce robot, de Sabine Revillet

Articulation d'une journée :

Le matin pendant 2h : échauffements et présentation, exercice de mise en place, de maillage et travail d'écoute. Puis le jeu du tueur, la lecture d'un extrait de la pièce suivi d'une discussion autour.

L'après-midi pendant 3h : travail autour de la voix (en partant de phrases du texte : articuler, adresser, parler distinctement), ancrage dans le sol, travail de groupe autour de leurs textes puis présentation à l'oral

La dernière journée était une journée thématique autour de la prise de paroles et l'aisance. Plusieurs groupes étaient constitués répartis des différentes classes, avec quelques élèves d'un lycée de la ville membre du club éloquence (4 groupes sur la journée : entre 1h et 2h). Mise en place d'un Koh-lanta interactif (travailler l'écoute, le travail d'équipe, la bienveillance, la confiance en soi, l'ancrage, le suivi d'une consigne, l'équilibre, la diction, le rythme, la répétition...)

Différentes épreuves : la concentration du hibou (posture, maintien), le bon chiffre (concentration, prise de conscience gestes parasites), l'articulation du maître, le rythme dans la peau, le parcours de l'aveugle (confiance en l'autre), la transmission du sage (téléphone arabe, écoute, transmission en équipe)

- Collège Anne de Montmorency

Bilan de la responsable pédagogique : Noémie Cornil :

Le lundi matin, l'atelier a commencé, non sans une certaine appréhension car il y a beaucoup de problèmes dans cette classe. Mais Emilien réussit à motiver et fédérer toute la classe dans le projet. Les élèves se sont vraiment investis dans le projet. Ils sont réellement impliqués dans l'écriture, la mise en scène et le jeu scénique.

Bilan de l'intervenant : Émilien Rousvoal :

J'ai été accueilli au collège de Fère-en-Tardenois dans une ambiance chaleureuse et motivante pour le projet. L'établissement a organisé une semaine dédiée aux sorties et aux projets culturels, sortant les élèves du cadre pédagogique habituel. Le projet s'est concentré autour de la mise en scène de plusieurs extraits de textes issus de la collection Babelio. Dans le cadre d'un concours, les élèves, par le biais de l'art vivant, doivent présenter les textes lus au cours de l'année. Nous avons donc passé deux jours et demi à croiser le théâtre et leur imagination issue des lectures qui les ont le plus marqué. Les élèves de la classe, difficiles à appréhender au départ, ont su se montrer solidaires et engagés dans le travail. Mme Cornil, chargée de ce CDDC, s'est montrée particulièrement présente et attentive aux demandes de tous. Par sa bienveillance sans faille, elle sait fédérer des groupes parfois en conflit, afin de créer une ambiance propice au progrès rapide et efficace. Afin de créer des scènes variées, évitant ainsi une mise en scène redondante pour chacun, nous sommes partis d'idées des élèves, amenées à évoluer sous différentes formes de théâtre. Nous avons ainsi créé ensemble des scènes avec des acteurs, des marionnettes, du jeu d'ombres, avec et sans narrateur, en duo, trio et quatuor. Dans la réécriture des scènes par Mme Cornil, un fil rouge entre chaque scénettes a permis d'apporter de la cohérence et un récit où chacun trouve sa place. Nous avons eu le temps d'ajouter des musiques, de créer quelques atmosphères distinctes avec des décors en tissu et peint à la main. De ce travail au rythme effréné, est né un assemblage de textes qui parcourent autant les émotions que diverses pratiques théâtrales. La classe a su relever le défi haut la main, alors qu'ils émettaient eux-mêmes des réserves en amont à rester soudés et en équipe sur plusieurs jours. L'atelier s'est conclu sur un goûter d'anniversaire et une présentation du travail en intégralité que les élèves ont souhaités jouer une seconde fois.

Perspectives 2024

- Collège François 1er - Villers Cotterets

PAC 80

1 PAC 80 en 2022/2023

- Nesles

Bilan de l'intervenant : Emilien Rousvoal

Mme Dutriaux, professeure de français du collège de Nesle, a souhaité renouveler la collaboration avec la compagnie des Lucioles autour d'un projet de théâtre. Cette année je suis intervenu auprès de sa classe de troisièmes pour aborder, au travers du texte Home Movie de Suzanne Joubert, les thématiques de la tolérance et de la discrimination.

Toujours engagée à partager les domaines culturelles avec les élèves, Mme Dutriaux m'a accueilli avec beaucoup d'idées et d'envies sur ce projet. Nous avons donc commencé par une discussion et des lectures du texte, puis les élèves ont participé à des improvisations autour de plusieurs extraits. La suite de ce travail a mené les élèves à écrire des scénettes, inspirées de l'œuvre et de situations quotidiennes familières où la discrimination s'empare petit à petit de la langue.

Bien que la classe manquait de motivation sur les premières heures d'intervention, par l'appréhension du plateau, de l'apprentissage d'un texte et du regard des autres, les élèves ont su trouver divers points d'intérêt, dans le lâcher-prise notamment. Au fur et à mesure du projet, l'écriture et le jeu s'affinaient, les envies de costumes et de décors émergeaient doucement.

Le manque de cohésion et de confiance, assez répandus parmi les élèves, nous ont fait revoir l'exigence des scènes pour se concentrer davantage sur l'esprit de classe et d'équipe. Trois grandes scènes ont alors vu le jour, réunissant un grand nombre d'élèves, davantage solidaires dans ce cadre.

Une présentation d'une vingtaine de minutes a eu lieu devant des parents et une classe de quatrièmes. Il s'en est suivi un bord-plateau autour de la tolérance, échangeant entre élèves et adultes sur la nécessité d'ouvrir son regard sur le monde et ceux qui nous entourent.

Tous sont ressortis satisfaits de la prestation, sensibilisés davantage à ces thématiques qui doivent continuer de résonner par le biais du théâtre, comme une porte vers la discussion et l'acceptation.

Perspectives 2024

- Collège Louis Pasteur - Nesles
- Collège Victor Hugo - Ham

Atelier de Pratique Artistique

2 ateliers de Pratique Artistique en 2022/2023

- Collège Marthe Lefèvre St Quentin
 - Collège Charlemagne Laon
-
- Collège Marthe Lefèvre St Quentin

Bilan de l'intervenant : Emilien Rousvoal :

Armés de textes classiques et de réécritures de ces mêmes textes, les élèves de tout niveau et leur professeure, m'ont accueilli les bras ouverts en ne demandant qu'à apprendre et à mettre en scènes leurs idées. Au cours de l'année, une compagnie de danse est intervenue pour léguer un apprentissage sur les bases du Hip-Hop. Notre objectif, avec le club, était de lier les danses apprises avec leurs talents et les scènes de théâtre. A l'initiative de Magot Cochet, la professeure, les élèves se sont répartis pour être tantôt danseurs, tantôt musiciens, chanteurs mais également acteurs. Cet atelier, malgré un temps d'intervention très court, a donné lieu à de belles scènes, investies pleinement par les élèves. Je suis très fier de cette collaboration avec Madame Cochet, dont le regard plus théorique venait compléter mes envies artistiques. Les élèves également ont fait preuve d'exigence et de créativité, accompagnant les plus timides à sépanouir dans les personnages. Il était assez difficile de mener cet atelier en si peu de temps, car l'envie de créer davantage, d'approfondir le jeu se faisait sentir grandement par tout le monde. Cependant, cela donne surtout envie de poursuivre ces interventions et de renouveler cette expérience riche et intense.

- Collège Charlemagne Laon

Bilan de l'intervenante : Fany Germond

Je suis intervenue au fil de l'année scolaire dans la carte d'atelier de pratique artistique théâtre au sein du collège Cocteau de Laon. Les élèves de la 5ème à la 3ème sont accompagnés par deux enseignantes passionnées et font du théâtre pendant deux heures chaque semaine. Le rôle de la comédienne qui vient les accompagner est plus ponctuel bien que régulier puisque je les vois 18h réparties sur l'année. Nous avons choisi de nous voir régulièrement presque tous les mois. A travers le théâtre, ses textes, des exercices collectifs, des improvisations nous travaillons le sens de l'écoute, la voix, la présence corporelle mais aussi le lâcher prise. Puis nous nous dirigeons aux environs de décembre vers le travail d'un texte choisi, ce fut Jojo au bord du monde de Stéphane Jaubertie. Un texte lumineux et poétique sur le parcours d'un petit garçon un peu triste et solitaire qui retrouve goût à l'avenir, à l'amour, grâce à la rencontre d'une fée un peu bancal et de sa maman atteinte d'Alzheimer. Tous les élèves ont pris beaucoup de plaisir je crois. Le groupe comprend aussi des élèves de l'unité Chedid du collège, c'est à dire que le français n'est pas leur langue maternelle. C'est très beau de voir à quel endroit le texte de théâtre les a parfois aidés à prendre la parole. Et la représentation à souder ce groupe qui au départ n'était pas forcément fait pour se rencontrer. Pour clore joyeusement cette année, ils ont présenté leur spectacle à la MAL de Laon, aidés de techniciens lumière et sur un très beau plateau de théâtre le 23 mai 2023.

Bilan des responsables pédagogiques : Mme DEAUBONNE et Mme DUPONT :

Nous avons constaté une motivation certaine des élèves de l'atelier artistique. On peut constater un très faible taux d'absentéisme sur l'ensemble des séances de l'année et ils ont même accepté avec plaisir, et parfois réclamé eux-mêmes, de participer à des séances supplémentaires de travail sur leur temps libre (le mercredi après-midi) à l'approche des deux temps forts de l'année (représentation pour les portes ouvertes du collège et représentation finale). L'atelier théâtre connaît un succès notable au sein de l'établissement. La présentation du travail des élèves auprès de leurs pairs, des parents d'élèves et des professeurs a reçu un très bon accueil et les élèves ont été chaleureusement félicités par tous les spectateurs. L'engouement des élèves du collège Charlemagne pour cette pratique artistique se poursuit. La réalisation d'un sondage auprès des élèves actuels pour constituer le groupe théâtre de l'an prochain montre une progression des élèves intéressés par cette activité.

Perspectives 2024

- Collège Charlemagne Laon

Ateliers décrochage scolaire

2 ateliers de décrochage scolaire en 2022/2023

- Micro-lycée St Quentin
- Lacher prise - Compiègne

- Micro-lycée St Quentin

Bilan de l'intervenante : Julie FORTINI :

Proposer des ateliers en micro-lycée, c'est être confronté à l'absentéisme systématique des élèves. On ne sait jamais qui sera présent à la prochaine séance. Aussi, cette année, j'ai décidé de travailler l'improvisation et de ne jamais (ou peu) utiliser de support textuel afin de ne pas pénaliser le groupe présent en se restreignant à une distribution. Nous commençons systématiquement les séances par un tour de table. L'idée était de partager avec le groupe un film, un livre, une chanson, une vidéo ... le tout découverts dans les précédentes semaines. Élargir son horizon, développer son propos, entendre l'avis des autres, donner envie aux autres ... Au fur-et-à-mesure, j'ai observé de plus en plus d'aisance chez les élèves sans même qu'ils ne s'en aperçoivent. Nous enchaînions les séances par un échauffement corporel, quelques exercices de groupes et généralement une ou plusieurs improvisations en fonction d'un thème, seul ou en petit groupes. Le déroulé d'une séance « classique » se passait ainsi. Parfois, quelques lignes de texte faciles à retenir venaient s'ajouter à des propositions de mise en scène et inversaient alors la tendance de l'improvisation. Les exercices étaient diversifiés (mise en espace, voix, chœur, corporalité ...).

- Lacher prise - Compiègne

Bilan de l'intervenante : Makiko Kawai :

Cet atelier était une nouvelle expérience pour moi et pour les organisateurs. J'ai déjà fait ce type d'atelier au Japon, mais ici, c'est la première fois, j'ai commencé par tâtonner sur la façon dont Lâcher-Prise est perçu en France et sur la façon de le traduire au théâtre. Le premier atelier a été organisé en partant du principe que les participants continueraient à venir et que nous serions en mesure de réaliser une présentation, mais nous avons dû renoncer à la présentation parce que pour les mamans, l'horaire du mercredi obligeait à être avec les enfants et que le nombre de participants était très faible, sauf pendant la saison des vacances. Cependant, le nombre de participants a augmenté aux dates qui tombaient sur les vacances, les organisateurs ont mis en place un système de garder des enfants pendant mes ateliers.

Bien que les participants aient été différents à chaque fois, nous avons pu avoir un nouveau contenu d'atelier à chaque fois. Certains se sont même inscrits à chaque session jusqu'à la dernière séance, je pense que nous avons pu partager plus de choses avec ces personnes. Nous avons également fait beaucoup d'exercices théâtraux comme le niveau professionnel. J'ai pris soin de demander aux organisateurs ce que les participants en pensaient à chaque fois, elles ont répondu qu'elles s'étaient amusées, qu'elles avaient beaucoup ri, beaucoup bougées et qu'elles avaient été physiquement actifs. Dans l'avant-dernier atelier, nous avons également eu du temps pour la discussion et l'écoute, il permet aux participants de parler de leurs propres problèmes et de se défouler. Le processus délicat et sensible consistant à parler de leurs problèmes et à les révéler a également été un défi et une réussite. Les continueurs ont déclaré, « Nous ne pouvons pas être aussi libres dans d'autres ateliers, mais seulement ici, Nous sommes très libres, très actifs, et nous sommes capables de faire des choses que nous ne ferions pas normalement nous-mêmes dans la vie quotidienne. » « La continuité, ça fait la force. » (comme une expression japonaise). Je suis très heureuse d'avoir eu l'occasion de travailler avec eux. Je pense que l'interaction avec les enfants handicapés et leurs mères était bien nécessaire pour moi. Merci beaucoup aux organisateurs et à la compagnie, de m'avoir donné cette opportunité.

Perspectives 2024

- Micro-lycée - St Quentin

Lycées

Parcours d'Éducation, de Pratique et de Sensibilisation (PEPS)

2 PEPS en 2022/2023

- Lycée professionnel industriel Mireille Grenet Compiègne
- Lycée professionnel Françoise Dolto Guise
- **Lycée professionnel industriel Mireille Grenet Compiègne**

Bilan de la responsable pédagogique : Isabelle Huon :

Dans le cadre d'un projet PEPS (Parcours d'éducation, de pratiques et de sensibilisation à la culture) les élèves de TSN du LPI ont pu développer leur jeu d'acteur. Pour ce faire, ils ont été guidés et dirigés par Alice Benoît, une comédienne professionnelle de la Compagnie des Lucioles de Jérôme Wacquier. Après avoir fait un tour de table sur leur rapport au théâtre, force était de constater leur détestation de l'art théâtral. C'était donc un véritable challenge à relever pour Alice, pour retourner cette situation : appréhension pour certains de se mettre en scène devant les autres, savoir se taire et s'écouter les uns les autres, savoir se mouvoir dans un espace, autant de défis relevés au bout des 20 heures de travail. La première demi-journée, Alice a dû les amadouer pour obtenir toute leur attention, très vite elle a su qu'il fallait passer par le jeu, le challenge, à travers des exercices de théâtre appropriés : le samouraï, le zap/zip, le ricochet, la rumeur, la carte postale, le schlag, de la diction ou mimer des émotions. La compagnie des Lucioles leur a offert de jouer autour de la pièce Jeanne, une histoire de disparition soudaine de mère au sein de sa famille -elle abandonne ses deux enfants et son mari. Un travail efficace a été fait autour du texte : se l'approprier en le lisant en groupe, en mettant le ton, en l'analysant. Puis dans un second temps, Alice leur a demandé, en constituant des petits groupes, d'écrire une scène autour d'un titre de polar. Ce fut une réussite, un plaisir non feint pour chacun d'eux de jouer ces saynètes devant les autres. Ce fut une réussite, un plaisir non feint pour chacun d'eux de jouer ces saynètes devant les autres.

Au bout des 20 heures, en faisant un tour de réactions, il s'est avéré qu'ils étaient plutôt enthousiastes d'avoir pu faire du théâtre : « Le théâtre, ça a changé ma vie ! », « Instructif », « On s'est bien marré », « J'ai bien aimé l'impro », « Pas fan au début mais au fil du temps, les chiffres et l'impro, oui », deux seulement n'ont pas été convaincus. Merci à Alice de les avoir poussés dans leurs retranchements et d'en avoir révélé à eux-mêmes certains. Le 7 avril, les élèves assisteront à la pièce au sein du lycée.

• **Lycée professionnel Françoise Dolto Guise**

L'atelier animé par Radoslav s'est très bien passé. Ce dernier a su amener les élèves à s'engager dans le projet, ce qui n'était pas forcément évident au premier abord. En effet, les élèves étaient au départ assez réticents à s'exprimer devant leur camarades et à dévoiler leurs émotions. Mais au fil des ateliers, certains élèves se sont révélés et ont pris beaucoup de plaisir à se dépasser et se sont pris au jeu. Nous avons été agréablement surpris de voir des élèves très réservés prendre confiance en eux et prendre du plaisir à jouer. Nous avons d'ailleurs pu constater que cet atelier a permis à certains élèves d'oser davantage prendre la parole en classe. Bien sûr, certains élèves ont refusé de participer à l'atelier et au spectacle final, mais dans l'ensemble, le bilan est plutôt positif. J'ai été ravie de travailler avec Radoslav qui a toujours été très à l'écoute et a su s'adapter aux besoins des élèves. A titre personnel, j'ai trouvé ce projet très intéressant et tout à fait adapté au programme de seconde professionnelle.

Perspectives 2024

- Lycée Charles Quentin - Pierrefonds
- Lycée général et technologique Pierre d'Ailly - Compiègne
- Lycée professionnel Camille Claudel - Soissons
- Lycée Marie Curie - Nogent-sur-Marne
- Lycée des métiers Pierre Mendès France - Peronne

Pass Culture

12 Pass Culture en 2022/2023

- Lycée Kestner de Than
- Lycée Eiffel Cernay
- Lycée Gustave Courbet Belfort
- Lycée Paul Claudel Laon
- Lycée polyvalent Jean Mermoz Saint-Louis
- Lycée métier Paul Langevin Beauvais
- Lycée métier Melkior-Garre Cayenne
- Lycée Cassini Clermont
- Lycée métier Paul Langevin Beauvais
- Collège Jacques Yves Cousteau Breuil le Vert
- Lycée métier Blaise Pascal Saint Jean D'Angely
- Collège Nathalie Sarraute Aubagne

• Lycée Kestner de Than

Bilan de l'intervenante Makiko Kawai

Cet atelier a été une expérience très enrichissante, il m'a également fait revenir au début de ma carrière et m'a permis de réfléchir à la manière dont je peux rencontrer les participants par le biais du théâtre. Bien que le temps ait été très court, je crois que tous les élèves de l'atelier ont pu découvrir quelque forme de la technique, en plus de la joie de la découverte et de l'expression intérieures individuelles. Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont donné cette opportunité.

Bilan de l'intervenant : Radoslav Majerik

L'atelier était construit autour du texte de la pièce Jeanne de Yann Allégret et autour de la thématique de la relation mère enfant. Les élèves se sont tous beaucoup investis, autant dans la rédaction de leurs textes liés à cette thématique que dans le jeu et la présentation de ceux-ci. Ils ont exploré toute la palette des émotions du jeu, ont pris conscience de l'importance de leurs corps, leurs voix, de l'écoute et de leur imaginaire sur scène. Une belle expérience.

Responsable pédagogique : Stéphanie Marie

Nos deux comédiens ont noué de belles relations avec les élèves et ont su leur apporter, chacun dans leur art, ce dont ils ont besoin pour grandir à ce moment de leur vie : prendre conscience du corps, approfondir les émotions pour développer la sensibilité. C'était vraiment bien de mon point de vue. Le fonctionnement des ateliers m'a semblé vertueux. Il a permis de créer de petites formes abouties pour clore l'atelier. Sentiment que je crois partagé. Nous retravaillerons ensemble.

Florilège de retour d'élève

« Un atelier qui permet une meilleure expression de soi-même », Pauline.

« Le fait d'être en petit comité m'a permis également de recevoir plus de conseils. Ma mémoire a aussi beaucoup travaillé. Je me sens beaucoup mieux à l'oral », Anaë.

• Lycée Eiffel Cernay

Bilan de l'intervenante : Kainana Ramadani :

Les ateliers à Cernay se sont très bien passés. Flora Pourcelot (une des enseignantes) a été très accueillante, à l'écoute et très disponible au niveau de l'organisation et des ateliers pendant les 3 jours. Le travail avec les élèves s'est bien passé dans l'ensemble, avec des élèves vifs et au travail. Certains groupes étaient un peu plus difficiles mais heureusement le fait d'être en binôme avec une professeur est très aidant.

• Lycée Gustave Courbet Belfort

Bilan de la responsable pédagogique Catherine BOLMONT-PERNELE :

Les classes de 208 et 209 ont eu la chance de participer à un atelier théâtre de huit heures, sur deux demi-journées. La comédienne Charlotte Baglan a fait travailler les élèves autour du texte de Sabine Reville, Mon grand-père ce robot (création 2023 de la compagnie des Lucioles avec une mise en scène de Jérôme Wacquier.) Divers exercices individuels et collectifs ont été proposés : articulation, respiration, déplacement dans l'espace, travail sur les émotions, cohésion de groupe, chorégraphies (oui oui!), création de « pubs », mises en scène...et ont permis à nombre d'élèves de prendre confiance en eux, de mieux se connaître également, de découvrir le travail de mise en scène. Florilège de paroles d'élèves : « maintenant je n'ai plus trop peur de passer à l'oral devant toute la classe », « pour une fois, c'étaient nous les acteurs » « nous avons beaucoup appris en nous amusant », « nous avons tous fait un travail d'équipe », « notre classe a pu voir un aspect de nous qu'elle ne connaissait pas », « il est intéressant de voir l'imagination de certains » , « ce que j'ai aimé tout d'abord, c'est la joie et le sourire de Charlotte », « le cours s'est passé dans la joie et le rire, ce qui est rare pour un cours ! », « l'atelier nous montre qu'il faut avoir confiance en nous et qu'il faut toujours oser même si ça peut être gênant »... Et elle revient quand, Charlotte ?

• Lycée polyvalent Jean Mermoz Saint-Louis

Bilan du responsable pédagogique : Micheal JAMMAN :

Jérôme Wacquiez est intervenu avec mes deux classes de seconde. Celles-ci appréhendaient de devoir écrire un texte sur leur rapport à leur mère, elles appréhendaient de devoir jouer devant les autres camarades, elles appréhendaient d'être dirigées par un metteur en scène professionnel. Toutes ces peurs, cette pression et ces barrières qu'ils se mettaient volèrent en éclats après la première séance. Mes élèves ont pu découvrir le plaisir de jouer, de se raconter et de partager la scène. Ils ont osé prendre la parole et ont eu l'occasion de se dévoiler pour celles et ceux qui le souhaitaient dans un cadre rassurant, sans aucun jugement porté. Ils ont été rendus actifs par un écrit préparatoire à l'atelier qu'ils ont pu investir et être ainsi fiers de leur production. Chaque groupe a gagné en écoute et en respect de leurs camarades tout en dédramatisant la montagne qu'ils se faisaient de prendre la parole en public. La magie de cette mue réside dans la direction de Jérôme capable de révéler le meilleur de chaque personne et d'en tirer le matériau d'un travail en commun. Ces ateliers furent une belle tranche d'humanité. Les élèves sont ravis, rassurés et fiers d'eux-mêmes. Certaines vocations ont même pu naître. Un grand merci pour cette semaine à part.

• Lycée métier Paul Langevin Beauvais

Bilan du responsable pédagogique Pierre LEGLAND :

Nous avons pu échanger avec les élèves de la classe à propos des deux ateliers au travers d'un bilan global de classe et d'un bilan plus individuel. Certains élèves, timides, ont apprécié les exercices proposés et surtout l'ambiance respectueuse. Ils sont fiers de ce qu'ils sont parvenus à faire. De manière globale, le retour est positif. Les élèves pensent avoir une meilleure compréhension des textes du théâtre qu'ils ont appris et mis en scène pour certain. Toutefois, la mobilisation de compréhension nouvelle reste encore timide dans les copies de bac blanc qui viennent d'être corrigées. De notre côté, le bilan est tout aussi positif. Nous avons repris l'exercice du récit de la pièce reconstitué élève par élève dans nos cours. Nous poursuivons notre projet d'année sur l'éloquence avec la préparation depuis la semaine dernière du concours d'éloquence. Encore merci pour cette collaboration enrichissante tant pour les élèves que pour nous les enseignants.

• Lycée métier Melkior-Garre Cayenne

Bilan de l'intervenante : Isabella Olechowski :

J'ai pu rencontrer trois classes différentes lors des ateliers : des secondes, des premières, des terminales, en lycée pro ou général, le lycée Melkior Garré brassant absolument toutes les possibilités. La première notion qui a été lancée lors de la prise de contact autour des ateliers était celle d'"éloquence". En discutant plus en détail avec les professeurs, tous attendaient la même chose : que leurs élèves soient plus à l'aise à l'oral, moins stressés, et surtout moins timides. En effet, beaucoup avaient des oraux à préparer, notamment pour le bac de français. Le challenge a donc été de trouver des exercices faciles - les élèves n'avaient jamais eu de contact avec une forme quelconque de théâtre - qui les mettaient tout de suite à l'aise, tout en leur donnant l'envie de prendre la parole devant le groupe (que ce soit oralement ou corporellement). J'ai commencé chaque atelier avec quelques notions d'éloquence pure, comme prendre conscience de ce que notre corps renvoie de par sa posture par exemple, même lorsqu'on croit être totalement neutre, tout en instaurant une atmosphère de confiance, de non jugement, et de bienveillance. A partir d'exercices/jeux collectifs, on a petit à petit bifurqué vers des exercices d'improvisation plus individuels, pour que chacun prenne sa chance de s'exprimer devant le groupe. Certains groupes ont eu plus de mal à se lâcher que d'autres, mais dans l'ensemble, la confiance en soi a pris le dessus et tous ont joué le jeu, avec beaucoup d'enthousiasme : certains professeurs m'ont avoué avoir entendu des élèves s'exprimer alors qu'ils n'avaient pas ouvert la bouche depuis le début de l'année ! Je me suis confrontée à une grosse difficulté générale : l'imagination. Ça a été très compliqué de les plonger dans une autre réalité, hors de la salle de classe. Je sentais qu'il y avait un blocage, voire même une résistance. Les professeurs m'ont expliqué que la majorité n'ouvrait jamais de livre, ne regardait jamais de film, etc. Je suis persuadée que le temps a manqué et qu'il aurait fait le travail de débloquer certaines choses. En tous cas, l'expérience a été très positive : quelle chance de rencontrer des élèves à l'autre bout du monde !

Bilan de la responsable pédagogique : Géraldine Clauss

Les élèves comme les enseignants sont enchantés. Les enseignants ont trouvé Isabelle et Adèle très professionnelles. Ils ont apprécié les exercices proposés et certains souhaitent réutiliser ces outils dans leurs cours. Ils ont également découvert leurs élèves d'une autre manière, et ont été parfois surpris par les compétences de certains. Quelques uns m'ont dit enfin qu'il faudrait renouveler cela tous les ans, de manière à ce que les élèves puissent acquérir une vraie formation, 8h d'atelier n'étant pas suffisant. Les élèves ont apprécié sortir du cadre scolaire habituel, s'exprimer devant la classe et se sentir à l'aise. C'est dans tous les cas, une expérience très enrichissante, qu'il faudrait effectivement renouveler.

• Lycée Cassini Clermont

Bilan de l'intervenant : Radoslav Majerick

L'atelier passe culture au lycée d'excellence Cassini a eu lieu entre février et mai 2023. Une douzaine d'internes a pu ainsi assister à 12 h d'atelier : 5 séances de 2 h, complétées par une séance supplémentaire de 2 h mise en place à l'initiative du professeur. L'atelier a été construit autour de la pièce Jeanne de Yann Allegret et également autour de la relation entre l'adolescente et la mère. En début de l'atelier, les internes étaient majoritairement volontaires, motivées et dynamiques. Toutes les internes (sauf une élève qui pour des raisons personnelles observait le travail en tant que spectatrice) ont pu progresser dans leur travail sur les émotions, la voix, l'expression verbale et corporelle, la construction du personnage, la relation au partenaire sur scène. Le travail des internes sur les deux thématiques principal du départ a été fructueux, toutes les séances été très dynamiques et les élèves ont pu présenter ce travail, dont une scène de la pièce Jeanne, lors d'une session commune de présentation de quatre ateliers. Les internes m'ont témoigné beaucoup d'intérêt pour le théâtre ainsi que pour la pièce Jeanne qui les a interpellés. Elles ont pu par ailleurs assister à la lecture théâtralisée de la pièce qui a lieu en juin au lycée Cassini.

• Collège Jacques Yves Cousteau Breuil le Vert

Bilan de l'intervenante : Yolanda Creighton

Avec Valérie Grillon, professeure en charge de l'atelier, nous avons convenu de faire un travail autour d'Antigone de Jean Anouilh. En 10h d'atelier, répartis en 5 séances, l'enjeu était de les introduire aux outils de travail du comédien afin d'aboutir à une forme d'une dizaine de minutes, basée sur des phrases tirées de la pièce. Un premier temps a été dédié à la rencontre et à la création du groupe au moyen de jeux d'écoute, de confiance et de mise en espace. Dans un second temps, nous nous sommes intéressés aux personnages et à leurs caractéristiques ainsi qu'au mots de la pièce, pour dans un troisième temps les mettre en scène dans les situations tirées de l'imagination ou du vécu des élèves. Les deux dernières séances ont été dédiées au développement et à l'assemblage des scènes, pour en faire une forme collective, voire chorale. Au fur et à mesure des exercices et des séances, les élèves se sont de plus en plus libérés et investis, ce qui a pu faire apprécier la notion de jeu dans le travail, et inversement. Cet investissement a pris tout son sens dans la création de leurs scènes. Par groupes de 4 à 6, ils avaient pour consigne d'inventer une situation et des personnages à partir d'une réplique tirée d'Antigone de Jean Anouilh. C'est ainsi que Créon se retrouvera pilote de ligne, que Hémon ignorera Antigone car trop concentré sur son match de foot ou encore que des photos d'Ismène auront fuité. Ce travail résulte en une forme collective de 10 minutes, qui inclue l'entièreté du groupe à chaque instant, faisant aussi d'eux des spectateurs acteurs. Nous avons conclu ces 10 heures d'ateliers avec les mots des élèves : "joyeux", "exceptionnel", "magique", "cool", "malaisant", "agréable", "drôle", "émotif", "familial", "motivant", "bien", "gentillesse". A ces mots, j'aimerais ajouter OSER. Au fil des séances, je les ai vus oser parler plus fort, parler tout court, accepter les silences, proposer corporellement, s'exposer avec joie et confiance. Merci à Valérie de m'avoir si bien accueillie et d'avoir mis en place les meilleures conditions pour mener cet atelier sereinement.

• Collège Nathalie Sarraute Aubagne

Bilan de l'intervenante : Flora Bourne Chastel

J'ai été très agréablement surprise par l'enthousiasme et la bonne volonté de tous les élèves, qui se sont prêtés au jeu du théâtre et de l'éloquence, chacun à sa façon, avec sérieux ou malice. Même les élèves les plus intimidés ont accepté de passer devant les autres, on voyait que les exercices étaient plus ou moins faciles selon les personnalités. Je n'ai pas réussi à convaincre certaines filles, très mal à l'aise, de faire tous les exercices. Mais tout le monde en a fait au moins deux ou trois sur les quatre. Certains élèves plus turbulents, pour qui il était difficile de rester concentré sur la longueur, ont pris beaucoup de plaisir aux exercices de groupe dans lesquels ils ont pu investir leur énergie. Deux élèves qui, dès le départ, avait une attitude «rebelle», et lors du tour de parole final ont

dit qu'ils n'avaient rien aimé et qu'ils ne comprenaient pas ce qu'ils faisaient là, ont pourtant accepté de faire la plupart des exercices. Deux heures en tout, c'est très court pour faire travailler l'éloquence à un groupe. J'ai tâché de leur donner des clés qu'ils pourront réutiliser plus tard, même si nous n'avons pas eu le temps de les assimiler en une seule séance. Je suis très contente de cet atelier.

Perspectives 2024

- Lycée Gustave Courbet - Belfort
- Lycée polyvalent Jean Mermoz - Saint Louis
- Lycée Casini - Clermont
- Lycée métier Melkior-Garre - Cayenne
- Lycée Kestner - Than
- Collège Ferdinand Bach - Compiègne
- Collège Marthe Lefèvre St Quentin

Autres

Ateliers Politique de la Ville

2 ateliers politique de la ville en 2023

- Ateliers à Chiry-Ourscamp et Compiègne (été 2023)

Stage

2 stages en 2023

- Collège André Malraux - Compiègne
- Collège André Malraux - Compiègne

- Collège André Malraux - Compiègne

Bilan de l'intervenante : Kainana Ramadani :

Le travail avec les élèves c'est très bien passé, c'était une très bonne classe, un peu dissipée mais volontaire et avec des élèves gentils et curieux. En revanche j'ai dû très vite abandonner l'idée de leur faire écrire des scènes, ils et elles sont beaucoup trop nombreux et dissipés pour ça. En ce qui me concerne le programme proposé est un peu trop ambitieux en seulement 3 jours. Je ne pouvais pas faire de la discipline, du théâtre, les faire écrire et en même temps régler les problèmes de sexisme dans la classe. Surtout que je me suis retrouvée un peu seule car il n'y avait pas de professeur pour suivre le projet avec moi de façon continue, qui aurait pu servir de référent, qui connaît les élèves et peut suivre leur travail, leur progression et m'aider à les faire avancer sur la thématique. Chaque heure un ou une professeur.e différent.e.s arrivait pour être avec moi dans la classe. De ce fait leur façon de s'investir ou de s'intéresser ou pas au cours était assez aléatoire. Je pense qu'au vu du projet ce serait plus confortable en tant qu'intervenante d'avoir un professeur avec qui dialoguer qui suit le travail ne serait-ce que pour les élèves aussi. En ce qui concerne le contenu généralement nous faisons des exercices d'échauffement puis des improvisations, quitte à parfois un peu s'éloigner de la thématique mais c'est ce qui leur permettait d'être le plus à l'aise pour la majorité. Enfin nous sommes revenus autour du thème de l'égalité Homme/Femme avec des improvisations et des discussions autour du conte de Cendrillon. Je les ai fait travailler sur Cendrillon de Joël Pommerat puisque dès nos premières discussions sur le sexisme beaucoup de jeunes hommes semblaient penser que les femmes devaient assumer seules les tâches ménagères à la maison. En improvisant sur Cendrillon ils et elles ont pu inverser les rôles et ça a permis quelques discussions parfois.

• Collège André Malraux - Compiègne

Bilan de l'intervenante : Isabella Olechowski :

Nous avons travaillé trois jours avec les 4e2 à partir de l'expression « La vie de ma mère ». Le sujet de l'atelier a donné un débat très intéressant sur les modes liées aux nouvelles expressions (qui les amène et pourquoi), sur la raison de leur utilisation (l'envie d'être intégré, d'avoir un langage commun) et sur le sens exact de ces expressions. Beaucoup ont avoué ne jamais l'utiliser (certains la qualifient même de « démodée »), ou bien s'en servir sans jamais raccorder l'expression à une figure maternelle réelle. À partir de là j'ai cherché à sensibiliser les élèves au poids des mots qu'on emploie, voulant leur faire prendre conscience de la violence que cela peut représenter (suite au constat du langage pas toujours respectueux existant entre eux – beaucoup de moqueries par exemple, et de censure les uns des autres). Malheureusement, certains n'ont absolument pas participé (sauf sur un exercice qui a eu un grand succès), par peur du jugement pour certains et par timidité excessive pour d'autres. Malgré tout, la classe était dynamique et attentive, mis à part quelques éléments perturbateurs qui ont été très difficiles à canaliser. Ils m'ont avoué que trois jours (presque) consécutifs à faire du théâtre de 8h à 16h30, c'était trop : ils auraient préféré avoir seulement la matinée par exemple, mais étalé sur plus de jours. La présentation du jeudi s'est très bien déroulée, tout le monde a joué le jeu, et j'ai été très contente de pouvoir utiliser plusieurs outils artistiques : de la vidéo, de la voix off, de l'improvisation, et même du travail sur les lumières ! J'aurais aimé les faire encore plus sortir de leur position d'élèves, qui a donné quelque chose d'assez scolaire, mais j'ai été très satisfaite du résultat. Je suis certaine qu'avec plus de temps, chacun aurait trouvé sa propre liberté d'acteur.

Contacts

Directeur artistique

Jérôme Wacquiez
cielucioles@gmail.com
0625783994

Administratrice

Josette Prevost
administration@compagnie-des-lucioles.fr

Communication et diffusion

Marion Padovani
contact@compagnie-des-lucioles.fr

Compagnie des Lucioles
33 rue de Paris
60200 Compiègne
contact@compagnie-des-lucioles.fr
www.compagnie-des-lucioles.fr